

DIMANCHE DÉCOUVERTE

Le 543 à 830 mètres

Coustouges, 830 mètres en haut du col. Clim naturelle et non dévastatrice pour notre environnement. De l'autre côté, la Catalogne sud et un monument nous rappelant l'exil des républicains espagnols en 1939. 70 000 sont passés par ce col. Toujours bon de rappeler ces tristes chiffres de la folie humaine, aux amnésiques tentés par des discours véreux à la portée glauque. Coustouges, fait donc partie de cette histoire d'ouverture à l'autre et dans ce sens, offre aujourd'hui avec le « Festival 543 », du **vendredi 5 au dimanche 7 août**, une ligne de crête sensible autour du théâtre et de la musique. Des mots justes et des comédien.nes qui ne le sont pas moins, pour asseoir un message porteur et teinté de militantisme serein. Une plongée dans ce qui se fait de mieux au sein de ce territoire du Haut-Vallespir. Où l'Histoire ne fait pas que passer.



« Le Songe d'une Nuit d'Été » de Shakespeare, joué au clair de lune du festival 543 de Coustouges l'année dernière.

PHOTOS : FESTIVAL 543 ET THIERRY GRILLET

Des planches dans la vallée

La photo ci-contre résume bien l'esprit du festival voulu par Pierre Baux (chemise bleue) et Carine Gonzalez (debout en noir). Revenir à la source originelle du théâtre. Répétitions, lectures avec les habitants qui d'eux-mêmes, ont poussé le portail du mas de Probedones d'Abach, appartenant à Pierre Baux, perché au-dessus de Coustouges. Un sentier dans la forêt, des chevaux anachorètes aux regards évasifs, lorgnant notre Clio sautillante à la recherche du lieu-dit. On débarque au milieu de rien, en pleine lecture de Georges Pérec, répète du spectacle d'ouverture du festival. « Variations Autour de Quelqu'un » avec l'association de théâtre amateur de Coustouges « l'Armadaart » et sa troupe des « Déjantés », ouvriront le festival à 18 heures, dans le jardin d'un ancien journaliste du Monde.

Cette connivence est fondamentale pour des professionnels aguerris comme Pierre Baux et sa compagne Violaine Schwartz, autrice chez P.O.L, comédienne, elle-même cofondatrice du festival. Comme le précise Pierre, retrouver un théâtre de proximité, un contact avec le public en se servant de

la place de Coustouges en cour d'honneur. Pour celui qui a joué à neuf reprises dans le In du Festival d'Avignon, on mesure la portée de l'engagement dans la commune de ses jeunes années. Dans son sillage, et grâce aussi au travail de Carine Gonzalez de « Territoires en Cultures » qui accompagne le Festival, développe des partenariats obligatoires et des moyens financiers qui consolideront pour les années à venir le Festival 543 dans la cité, l'occupation par



Autour de Pierre Baux, les « Déjantés » de Coustouges en pleine répétition

l'Art vivant de la commune n'est pas une sinécure de nantis en déshérence. Militant jusqu'au bout des feuillets éparpillés sur le sol, des Pérec, Schwartz ou de l'auteur napolitain Eduardo de Filippo, le hochepot des sept représentations données à Coustouges ainsi que des deux représentations en itinérance, sur Amélie et Serralongue, infuse et diffuse l'âme des mots avec cette sorte

d'envie fraîche qui écrase toute torpeur dans laquelle un village de moins de 100 âmes pourrait sombrer. Pas le cas de Coustouges. Les amitiés d'une longue carrière d'acteurs, de comédiens et de metteur en scène de Pierre Baux, jouent à plein pour le rayonnement du festival. Une dynamique lue et approuvée par la mairie et son édile Michel Anrigo, ainsi que par son adjoint Richard Miralles, actif dans la troupe amateur, conscients que ce genre d'événement n'est que lumière. Une sorte de charte militante, s'égrène dans les propos de Pierre et Carine, comme le respect du village, de ses habitants, du public qui fait le déplacement, de travailler en lien avec les producteurs de la région, « Le Petit Bistrot », restaurant réouvert et accueillant à la bonne cuisine traditionnelle, la buvette tenue par le comité des fêtes, le logement gratuit pour les comédiens, le tri des déchets, l'alimentation bio et locale, le covoiturage, la navette entre Amélie et Coustouges... Des hôtes, mais pas que. Toutes les infos sur (festival543.fr). Cinq euros la place, gratuit pour les autochtones. Laissez-vous carresser par cette troisième édition.

Thierry Grillet

Le programme



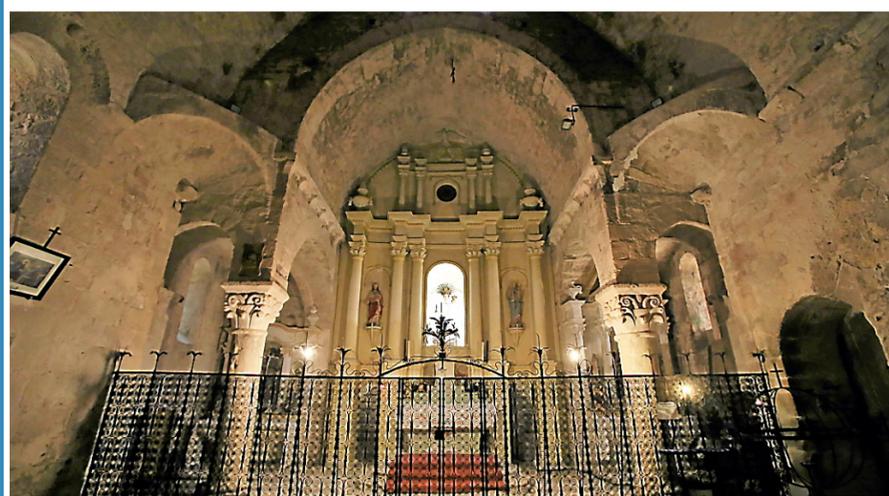
Un des moments cruciaux et fort du Festival 543, (du nom de la borne frontière 543), c'est la pièce d'Eduardo de Filippo, « Homme et Galant Homme » une création pour le festival de 2022, qui sera joué le 5 et 6 août et mis en scène par Pierre Baux. Autour de lui, une pléiade de talents avec : Pascal Cervo, Rama Grinberg, Agnès Joëssel, Claire Olivier, Frédéric Pierrot (le docteur psy Philippe Dayan « d'En Thérapie », série qui cartonne sur Arte), Mireille Roussel, Violaine Schwartz. Versant musique, le saxophoniste Robin Fincker et l'artiste Garth Knox pour un concert dans l'église de Coustouges le 7 août à 16 h. Puis « De l'Une à l'Hôte » de Violaine Schwartz avec Victoria Bélen et Pierre Baux jouée à Serralongue le 6 août à 11 h 30 et à Coustouges le 7 août à 20 h 30 pour la soirée de clôture. Et encore, dans ce programme richissime, « L'Augmentation » de Pérec le 6 et le 7 sur la place de Coustouges. Pour finir « Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières » avec Garth Knox et Pierre Baux le 7 août à 18 h, où la musique fournira l'écho au texte de Pascal Quignard déclamé par Pierre sur une musique originale de Knox. Une pièce de choix dans cette programmation dense.

CEM : 15e édition

Lore v.d. Heyden Rynsch à gauche sur l'image, présidente de l'association de CEM, Coustouges en Musiques et Sylvie Collin trésorière, font partie des deux grandes associations culturelles du village, qui fourbissent la matière anti-endormissement des neurones, propres à nos contemporains adeptes du rosé piscine et des shows d'Hanoua. De juin à septembre, six concerts par an, pour une quinzième édition en extérieur et à l'abri de la superbe église romane (voir ci-contre). Une programmation ouverte, qui accueillera le 20 août à 18 h, le Trio de



Fossa dans l'église, le 26 août sur la place à 20 h Irwan Quintet et sa fusion orientale et le 17 septembre à 18 h à l'église, le duo à cordes « Hors des Sentiers Battus ». Pour les renseignements : 04 68 39 51 31/06 74 10 38 01. Il faut savoir que Lore Heyden, d'origine allemande avait initié ce festival, pour remercier la population locale de l'accueil qu'elle lui avait réservé à son arrivée en 1997. Classe !



Merveille romanesque

Une perle romane, cette église du X^e siècle de Coustouges. On pénètre avec timidité dans l'obscurité de Notre-Dame de l'Aubépine, avec sa nef couverte d'une voûte en berceau brisé aux deux arcs doubleaux à contrefort. Une légende tenace,

place la sépulture de la mère du Pape Damase II, enterrée dans la nef. Celle-ci était née à Coustouges. Le portail à quatre colonnes et chapiteaux, la cuve baptismale énorme du XIV^e et la grille intérieure d'origine romane sont tous exceptionnels.